

Petits prix

Les cent tableaux qui ont fait l'impressionnisme

Pascal Bonafoux

« Je suis l'impression qui marche, le couteau à palette vengeur », cria Joseph Vincent, peintre paysagiste « décoré et médaillé sous plusieurs gouvernements », en dansant comme un Apache devant les toiles de la première grande exposition impressionniste de 1874. Des sauvages, ces artistes refusant l'héritage de l'antique à la manière de David et la soumission de la couleur au dessin. La narration simple et vivante de cette révolution s'attache, à travers les tableaux, à tisser les correspondances entre des artistes qui firent prendre un grand bol d'air à l'art. L'histoire débute par le méconnu Daubigny qui présente au marchand Durand-Ruel un jeune talent prometteur du nom de Monet...

● Chêne, 260 p., 30€.

Art, les grands mouvements et les chefs-d'œuvre

De la préhistoire à la tradition figurative, représentée par Lucian Freud (mort en 2011), chaque période est déroulée de manière didactique, avec de nombreux encadrés, citations, dates essentielles, arborescences pour accompagner les chefs-d'œuvre emblématiques de chacune d'elles. Glossaire final sur les notions principales. Pratique.

● Flammarion, 400 p., 32€.

De la nature à l'œuvre

Virginie Luc

Les artistes Patrick Dougherty, Yann Kersalé, David Nash, Arne Quinze, Bob Verschueren et Bill Viola ont en commun non pas d'être land artistes, mais de travailler dans, avec ou par la nature. Cet ouvrage sobre et parfaitement illustré invite à méditer devant d'immenses plages désertes, au sable sérigraphié (Jim Denevan) et des rubans de brume accrochés aux arbres d'un parc japonais (Fujiko Nakaya)...

Le temps suspendu au-dessus de la nature.
● Ulmer, 160 p., 32€.

Le Désir et les dieux

Yves Bonnefoy, Françoise

Frontisi-Ducroux, Jérôme Delaplanche
Florilège des tumultueuses amours de l'Olympe telles que les imaginèrent Grecs et Romains, ce délicieux ouvrage montre leurs meilleures adaptations picturales. De la Renaissance jusqu'au XVIII^e siècle surtout, quand la religion ne s'opposa plus aux vertiges païens du Tintoret, de Titien, Rembrandt, Rubens, Poussin et autres maîtres...

● Flammarion, 276 p., 35€.

Yaka

Arthur P. Bourgeois

Les Yaka ont produit ces grands masques reconnaissables entre tous grâce à leur étrange nez en trompette et leur épaisse collerette de fibres de raphia. La statuaire de ce peuple vivant à l'extrémité sud-ouest du Congo a fasciné les Occidentaux venus dans ces contrées à la frontière de l'Angola. Fidèle à sa ligne éditoriale, la collection Visions d'Afrique continue d'explorer, année après année, les différentes ethnies africaines en d'impeccables opusculs aux textes pointus et à l'iconographie soignée.

● Cinq Continents, 134 p., 35€.

MIREILLE FULPIUS OUVRAGE COLLECTIF

Des sculptures métalliques de ses débuts, Mireille Fulpius a gardé la finesse des formes. Ses œuvres sont dorénavant en bois, lambourdes, planches souples ou tasseaux qui se déploient dehors, d'un massif auvergnat aux rives du Rhône. Les installations fines et gracieuses de la Suisse, entre colonne vertébrale et arc ployé, ont essaimé partout en Europe. Une œuvre d'une poésie limpide que cet ouvrage restitue admirablement.

● Cercle d'art, 224 p., 49€.

La technique poudreuse du pastel, source d'enchantement.



THEA BURNS ET PHILIPPE SAUNIER

L'ART DU PASTEL

Initialement utilisé pour réaliser des esquisses et rehausser des portraits dessinés, le pastel apparaît au XVI^e siècle. Facilité d'exécution, rapidité, matériaux bon marché : il connaît un engouement immédiat et permet aussi aux femmes d'obtenir une reconnaissance artistique ; ainsi, Rosalba Carriera, fait rarissime, est admise à l'Académie en 1721. Ce n'est pas le moindre mérite de cet ouvrage très complet que de nous faire découvrir un certain nombre de femmes qui tiennent la comparaison avec Quentin de La Tour. Entre 1800 et 1900, elles représentent même 40 % des deux mille pastellistes présentés aux Salons. Le pastel, à son apogée au XVIII^e siècle, sera détrôné par l'aquarelle, puis renaîtra avec le goût bourgeois et servira aux impressionnistes pour saisir la fugacité d'un moment. Finesse évanescence de l'Anglais John Russell (1745-1806), subtilité d'un Chardin qui juxtapose les virgules de couleurs qu'il ne les fonde, virtuosité en quelques traits d'un Manet : cet éloge d'une technique poudreuse nous laisse dans l'enchantement.

● Citadelles et Mazenod, 384 p., 189€.

MANTEGNA MAURO LUCCO

Longtemps oublié dans le vaste groupe des primitifs italiens, Andrea Mantegna (1431-1506) n'est devenu qu'au milieu du XX^e siècle cet avant-gardiste de la Renaissance qui, une génération avant Léonard, franchit les limites de la représentation pour inventer une peinture pensée, réaliste et limpide. A l'image de ses fresques merveilleuses, dont le chef-d'œuvre est *La Chambre des époux* du palais ducal de Mantoue. L'ouvrage de Mauro Lucco, historien de l'art à la plume alerte, retrace chronologiquement la carrière de ce « père de l'art moderne » dans des chapitres concis illustrés abondamment.

● Actes Sud, 386 p., 140€.

JAPONISMES

OLIVIER GABET

Dès 1868, l'ère Meiji ouvre le Japon à l'Occident, exporte art décoratif et estampes. De Baudelaire à Manet, poètes et artistes s'émerveillent pour la liberté des lignes ainsi découvertes, la richesse des tons, la simplicité apparente des moyens utilisés. Un choc esthétique et poétique, superbement analysé ici dans les collections des musées des Arts décoratifs, Guimet et Orsay et dans son influence sur l'architecture, le design et la mode, jusqu'à aujourd'hui.

● Flammarion, 240 p., 55€.

TYMPANS ET PORTAILS ROMANS

MICHEL PASTOUREAU

Le mot sculpteur n'apparaissant qu'au XVI^e siècle, on parle de tailleur de pierres à l'époque romane. Ces artisans, guidés par des moines puisant souvent leur programme iconographique dans les enluminures, devaient ensuite se plier aux contraintes architecturales pour frapper le peuple. Car à cette époque d'illettrisme, tympans et portails se lisent comme un livre ouvert où se jouent la lutte du bien et du mal et les enseignements de la Bible. Le texte clair et précis du médiéviste Michel Pastoureau escorte à merveille le beau travail photographique de Vincent Cunillère.

● Seuil, 216 p., 45€.